

## HISTOIRE DU HOCKEY SUBAQUATIQUE DANS LE MONDE

Comme le rugby à la fin du siècle dernier, "l'octopush" est une création anglaise du milieu des années cinquante. Comme le rugby aujourd'hui, le hockey subaquatique est solidement enraciné dans l'hémisphère Sud (Argentine, Australie, Nouvelle-Zélande et Afrique du Sud) et dans l'hémisphère Nord (Angleterre et France notamment). Son extension actuelle en Amérique du Sud, en Europe de l'Est et bientôt en Asie doit beaucoup au caractère à la fois physique et technique qui fait son intérêt, mais aussi à l'organisation biennale de Championnats du Monde respectant une rotation géographique entre les différentes aires de pratique.

### 1) Les étapes du développement

#### 1.1) Les précurseurs

Le hockey subaquatique est né dans le sud de l'Angleterre, près de Portsmouth, en **août 1954**. Le William Webb ELLIS (créateur du rugby) du hockey subaquatique s'appelle **Alan BLAKE**. Le jeu qu'il invente au cours d'une soirée avec d'autres membres du "Southsea n°9 branch of the British Sub-Aqua Club" est baptisé "octopush" (barbarisme associant l'image sous-marine des huit tentacules de la pieuvre au fait qu'une équipe était composée de six joueurs armés de "pushers" et de deux remplaçants). Le premier match se déroule le 12 septembre et le premier "tournoi" est organisé en novembre 1954 entre Brighton et Portsmouth. Le jeu fait l'objet d'une présentation dans le journal "*Neptune*" en novembre 1954. Le premier championnat anglais a été remporté par "Southsea" à Portsmouth en 1968.

La discipline a été "réinventée" aux Etats-Unis, en 1960, dans la région de Chicago. Le jeu créé par un certain **Bill NEIL** reposait sur l'utilisation de crosses de hockey sur glace raccourcies, tenues à deux mains, contrairement au jeu anglais qui utilisait des crosses spécifiques, plus courtes et tenues d'une seule main. L'utilisation de bouteilles de plongée constituait une autre différence majeure par rapport au jeu anglais. Ce dernier s'est d'ailleurs progressivement imposé aux Etats-Unis dans les années soixante-dix sous l'influence du Canada. Un plongeur de West Palm Beach y a également contribué, puisqu'il a implanté "l'octopush" en Floride après avoir découvert ce sport lors d'un séjour en Angleterre au début des années soixante-dix. Le premier championnat national US date de 1976.

Des chasseurs sous-marins de Durban en mal d'entraînement hivernal ont commencé à jouer au hockey subaquatique en **1962**, après avoir lu un article publié en octobre 1961 dans la revue américaine "*Skindiver magazine*" décrivant le jeu de Bill NEIL. Aucun équipement de plongée n'était bien sûr autorisé pour des pratiquants à la recherche d'une activité physique intensive. Deux ans plus tard, ils organisaient le premier championnat national sud-africain dans le style de jeu américain. Situés dans la zone d'influence sud-africaine, le Zimbabwe et la Namibie se sont mis au hockey subaquatique à la fin des années soixante-dix (1974 en Rhodésie). L'Afrique du Sud est membre fondateur avec l'Angleterre de la commission sportive de la CMAS (1977).

L'histoire du hockey au Canada commence officiellement en **1962** à Vancouver, bien que la discipline ait été probablement pratiquée avant cette date à l'occasion de démonstrations effectuées par des touristes anglais. Un instructeur de plongée australien, Norm LIEBECK, a profité d'un séjour dans cette ville pour enseigner le hockey aux sociétaires du "Vanaquatics Scuba Club" de Vancouver. C'est à partir de cette souche que le hockey utilisant la crosse

courte s'est développé progressivement vers le Canada de l'Est et a supplanté la discipline de Bill NEIL dans le nord-ouest des USA. Le premier championnat canadien a été organisé en 1975.

L'Australie pratique également le hockey subaquatique depuis le tout début des années soixante. La discipline a été importée par des immigrants anglais et s'est développée à partir de 63/64, principalement dans le sud-ouest du Continent. Le premier championnat national australien s'est déroulé en 1965 dans le style anglais.

### 1.2) Les adeptes de la première heure

C'est au printemps **1968**, à Montauban, que l'on a joué au hockey subaquatique pour la première fois en France. Sous l'impulsion de **Roger CHATELAIN**, les plongeurs et chasseurs du "Groupe d'Activités Sous-Marines" de Montauban se sont mis à pratiquer un jeu ressemblant beaucoup à la discipline lancée à Chicago en 1960 et reprise à Durban peu après.

En 1973, sans avoir connaissance de ce qui se faisait à Montauban, **Roger RENAUD** a également démarré une activité hockey au sein du "Club Sous-Marin du Nord" à Lille. L'initiative lui est venue après avoir assisté à une compétition en Hollande où des clubs anglais et hollandais s'affrontaient dans la forme de jeu anglaise. Les premiers championnats de France à Reims en mars 1982 marquent le véritable début de la discipline dans notre pays.

Le hockey subaquatique s'est implanté en Hollande en **1971**, après que le club des "Barracudas" de La Haye ait pris part à une compétition en Angleterre. Le premier championnat de Hollande a été organisé en 1973. Le jeu d'Alan BLAKE a supplanté le rugby sous-marin qui a connu un début de pratique au Pays-Bas en 1972. La Belgique a suivi le mouvement en intégrant quelques équipes dans le championnat hollandais peu de temps après (77/78).

En Nouvelle-Zélande, les toutes premières traces de pratique remontent au début de 1963, mais le hockey ne s'est véritablement développé qu'à partir d'avril **1974**. C'est en effet à l'occasion d'un séjour de deux mois à Auckland qu'un sud-africain, Marshall Mac DONALD, a enseigné le hockey tel qu'il était pratiqué dans son pays. Le premier championnat des clubs néo-zélandais a été organisé au début de 1978 sur la base du règlement sud-africain. La visite des australiens lors du championnat national en mars 1980, suivie de la première rencontre officielle entre Néo-zélandais et Australiens à Brisbane en décembre 1980, ont fait basculer les kiwis dans le camp de "l'octopush". La crosse "courte" a été définitivement adoptée comme "style officiel" à l'occasion du championnat des clubs en mars 1981. Grâce à l'effort effectué dans le secteur scolaire, la Nouvelle-Zélande est le pays qui compte le plus de pratiquants aujourd'hui (2000 joueurs environ).

### 1.3) La 3ème génération

Le hockey a débuté aux Philippines en **1979** grâce à Bubut KEY. Après avoir lu un article présentant ce sport dans un magazine diffusé par la CMAS, elle s'est procurée les règles existantes et a démarré une activité hockey. L'ancrage véritable de ce sport aux Philippines date de 1984 avec l'organisation de séances d'entraînement régulières dans une piscine située à Quezon city, près de Manille. Le premier club ("Philippines underwater hockey club") a été créé en 1990. La présence aux Championnats du Monde en 1998 après trois participations au "*Pacific Coast Championships*" (la première à Vancouver en 1995), a été vécue comme une victoire par les Philippines compte tenu des difficultés économiques que connaît leur pays. La

création d'un second club à Bacolod en 1997 devrait permettre à terme l'organisation d'un championnat national.

En Argentine, Fernando ARBIZU lance le hockey en **1981** après avoir lu un article dans "*Skindiver magazine*". Après une période de présentation dans différents clubs du pays, le hockey argentin connaît un véritable démarrage en 1988 avec la refonte de la Fédération Argentine d'Activités Subaquatiques et l'organisation de la première compétition impliquant plusieurs clubs. Il s'accélère à partir de 1992 avec le séjour de Paul MAKINSON (un Français licencié au club du Chesnay) qui apporte aux Argentins l'ouverture sur les standards internationaux (palets, crosses, technique,...). La première participation aux Championnats du Monde en 1996 installe définitivement l'Argentine parmi les nations les plus actives, d'autant qu'une association dissidente ("AHSA") développe également le hockey dans ce pays depuis 1996 de façon parallèle à la FAAS.

Les Colombiens ont commencé à jouer au hockey subaquatique à Cali en **1984** sur l'initiative du Pt de la fédération colombienne. Curieusement, ce sont les féminines qui ont permis à la Colombie de faire ses premiers pas internationaux en 1990 à Montréal, puis en 1992 à Wellington. Les hommes ont fini par les accompagner aux Championnats du Monde de 1994 en France. Exclusivement engagés dans les compétitions de rugby sous-marin jusqu'alors, un préjugé voulait que le hockey subaquatique soit un sport de filles... Les joutes dans le bassin rugueux de Grand-Couronne les ont probablement convaincus du contraire !

#### 1.4) La nouvelle vague

Bozana OSTOJIC, responsable du club de plongée "URS" de Belgrade, secrétaire de la fédération yougoslave et membre du Comité technique de la CMAS, découvre le hockey subaquatique lors d'un voyage au Cap en octobre 1993. L'activité balbutie au sein son club en **1994** (premier match en janvier 1994) puis se structure à partir de 1995/1996. En 1996, Bozana officialise l'activité auprès de la fédération yougoslave et obtient les règlements officiels ainsi que toutes les informations concernant l'Euro 1997 à l'occasion de réunions à la CMAS où elle rencontre Daniel BOURGINE. L'équipe de Yougoslavie effectue sa première sortie internationale en Slovénie début 1997 (c'est à cette occasion que les Yougoslaves adoptent la crosse "courte") avant de participer aux championnats d'Europe de Reims (mai 1997). Bozana quitte "URS" et crée un nouveau club "Calypso" en 1997. Le premier championnat national s'est déroulé en mars 1998 entre 5 équipes issues de trois clubs ("URS", "Calypso" et "KPA" de Belgrade). Bozana est actuellement en contact avec la Croatie, la Roumanie, la Bulgarie et la Grèce.

Un français, Laurent ALQUIER, a démarré une activité hockey au sein du "Club immersion biologica" en février **1995** à Barcelone. La fédération espagnole de plongée a reconnu cette activité en tant que commission autonome très rapidement (premier semestre 1995). Formé au GASM de Montauban, il a effectué de nombreuses démonstrations qui ont donné naissance à plusieurs clubs (Vitoria, Madrid, Palma,...). L'équipe d'Espagne a fait ses premiers pas internationaux à Reims en mai 1997. Le premier championnat national open réunissant 4 équipes espagnoles (Barcelone, Canaries, Vitoria et Valence), 2 équipes françaises et 1 belge a été organisé en décembre 2000 à Barcelone. Le titre est revenu à Barcelone 1 qui a profité des conseils de Jason LORD en vacance en Espagne juste avant le championnat. A noter enfin qu'une joueuse de Barcelone a effectué deux démonstrations au Portugal en 1999.

La Slovénie a également démarré le hockey subaquatique en février **1995**. Après un entraînement, en janvier, un ami nageur avec palme montra à Rudi BRADJIC l'annuaire CMAS sur lequel figurait l'Euro de hockey à Amersfoort. Le projet d'une participation est lancé avec un groupe de plongeurs du "Norik-sub" de Ljubljana. Les règles CMAS et une invitation sont envoyées par Rob SHIPPER. Cette invitation est relayée par des nageurs avec palme hollandais à l'occasion d'une compétition en Slovénie. En août 1995, durant deux semaines, deux français (Anne-Claire LAGARDE et Thomas de TREBONS) ont aidé Rudi BRADJIC à présenter ce jeu dans plusieurs villes du pays. L'activité a été reconnue officiellement en avril 1996. La première compétition entre clubs slovènes pour le titre national a été organisée en octobre 1996.

Un échange universitaire a permis à Roland SCHMIER de découvrir le hockey à Lyon en 1995/1996. L'idée d'une démonstration en Allemagne a été évoquée par Véronique FAY avec le responsable du comité sportif allemand rencontré au congrès CMAS, à Chypre, en avril 96. Véronique se rend à Darmstadt en septembre **1996** pour effectuer cette démonstration. Mais il a fallu que Laurence SARRE effectue un séjour de 10 mois en 1996/1997 en Allemagne, pour lancer une activité à Giessen. Les joueurs de cette ville emmenés par Roland SCHMIER ont participé à l'Euro organisé à Reims en 1997, puis au Mondial de San José en 1998. L'activité, reconnue officiellement par la fédération allemande début 1998, connaît un développement difficile dans un pays qui compte 250 clubs de rugby sous-marin.

Une délégation de la CNHS a présenté le hockey en décembre 1995 à Bologne, au cours d'une démonstration organisée sur l'initiative d'Achille FERRERO, Pt du comité sportif de la CMAS à l'époque. Quelques matches sont organisés au cours de l'été 1996, mais il faut attendre la fin **1997** pour qu'une activité régulière démarre au sein du club "Assetto Variabile-USIP" de Bologne. La fédération italienne a reconnu officiellement le hockey subaquatique en décembre 1997 en rattachant cette nouvelle activité à la nage avec palmes. Une néo-zélandaise (Electra KALAUGHER) vivant en Italie a aidé les Italiens à se structurer au printemps 1998 et les a accompagnés à San José en juin 1998 pour leur première sortie internationale. La venue d'Arnold PICCOLI en juillet 1998, Thomas de TREBONS et Jason LORD durant l'été 1999, leur a également donné des bases techniques solides. Le premier championnat des clubs italiens a été organisé en mars 2000 et a réuni 13 équipes.

Les frères BUKI et Thomas de TREBONS effectuent deux démonstrations à Budapest (Amphora Buvar Club) et à Pécs (club de natation) au cours d'un week-end en septembre 1995. En 1996, un groupe de plongeurs ayant entendu parler de cette démonstration commencent à jouer avec un palet (30 cm de diamètre et 1 kg) et des buts (un mètre de long) de petites dimensions au sein de "l'Amphora Buvar Club". Avec l'implication de Gabor NYUL (formé à Toulouse en 1993) et de Gabriel NAGY à partir de septembre **1998**, l'activité adopte les règles internationales et devient régulière. Elle est reconnue officiellement par la fédération hongroise fin 1998. Après un premier déplacement à Paris début 99, les Hongrois participent aux championnats d'Europe pour la première fois à Kranj. Le premier championnat national auquel participaient également des équipes italiennes, slovène et yougoslaves s'est déroulé en novembre 2000 à Pécs (2 équipes de "Egyszusz" Budapest et 1 de "Pyrania" Pécs).

Des plongeurs et chasseurs sous-marins de Kichinev ont commencé à jouer au "hockey" (une boule et des bouts de bois pour la pousser !) au cours de l'été **1999**. Valentin STACHEVSKI (Pt du comité sportif de la CMAS) effectue une visite en Moldavie en fin d'année 1999 et encourage ces "hockeyeurs" à participer aux Championnats du Monde 2000. Après avoir obtenu des informations sur le jeu et la compétition par l'intermédiaire d'Internet, une

délégation moldave a effectivement participé aux Championnats du Monde d'Hobart. Il convient de signaler également l'accueil en Bretagne sur l'initiative de Yannick MORIN d'un représentant de la fédération russe en avril 1999 (Dimitri KONSTANTINOVICH) qui a permis d'apprendre que les Russes jouent également au hockey, mais avec des règles spécifiques.

La Turquie a fait ses premiers pas internationaux au Mondial d'Hobart en juin 2000. Engagée dans le rugby sous-marin depuis le début des années quatre-vingt (15 clubs pratiquants), une première participation à l'Euro de rugby en 1996 les a déçus. Le Pt de la fédération des sports sous-marins, du sauvetage en mer, du ski nautique et de la nage avec palmes (!) affiliée au Comité Olympique Turc a réussi à obtenir un budget et a permis à une équipe turque de participer à cette compétition en Australie. C'est grâce aux informations sur le jeu glanées sur Internet que l'activité a démarré à la fin de 1999.

### 1.5) Bilan provisoire

L'extension actuelle de la pratique du hockey subaquatique déborde donc largement en dehors du monde anglo-saxon dont il est issu. Ainsi, outre les habitués qui participent régulièrement aux Championnats du Monde (Afrique du Sud, Argentine, Australie, Canada, Colombie, Etats-Unis, Grande-Bretagne, Hollande, Nouvelle-Zélande et France), une vingtaine d'autres pays connaissent le hockey subaquatique à des niveaux de pratique assez divers (ex: Allemagne, Andorre, Autriche, Belgique, Brésil, Chili, Cuba, Croatie, Danemark, Ecosse, Egypte, Hongrie, Irlande, Israël, Italie, Japon, Namibie, Philippines, Russie, Slovénie, Suisse, Turquie, Yougoslavie, Zimbabwe, ...).

## 2) **L'évolution du jeu**

### 2.1) La controverse initiale

Trente ans ont été nécessaires pour trancher entre les tenants de la crosse "longue", conduits par l'Afrique du Sud, et ceux qui, réunis derrière la Grande-Bretagne, ont voulu faire du hockey subaquatique une discipline réellement originale. C'est en effet après les Championnats du Monde de Chicago, en 1984, que les Sud-africains se sont ralliés au jeu d'Alan BLAKE. Venus en observateurs aux Etats-Unis pour cause d'apartheid, ils étaient les derniers à utiliser les crosses "longues". Il est vrai que la partie était perdue depuis les premiers Championnats du Monde de Vancouver en 1980, suivis par ceux de Brisbane en 1982, tous deux organisés sur la base d'un texte réglementant le jeu anglais. Le règlement officiel C.M.A.S publié dans la foulée du Mondial de Chicago est venu consacrer définitivement cet usage.

Il convient de souligner ici l'importance de cette "victoire" du style anglais pour le développement de la technique individuelle, ainsi que pour l'agrément du jeu. En effet, le maniement de la crosse "longue" (environ 60 cm) était beaucoup moins aisé que celui de la crosse "courte" (30 cm), d'autant que les deux mains du joueur devaient rester constamment en contact avec le manche de la crosse. Surtout, la crosse "courte" a permis la réalisation de tirs puissants qui sont à la base du développement d'un jeu collectif aéré et rapide.

## 2.2) Les tendances récentes

De la "préhistoire" du hockey subaquatique - c'est-à-dire de la période 60/70 - il reste peu de choses, qu'il s'agisse des tactiques utilisées à l'époque ou de l'apparition des premiers gestes techniques. Ce que l'on sait toutefois, c'est que lors de la première grande confrontation internationale en 1980, le jeu était "primitif" (peu de passes, beaucoup de contacts...). Depuis, le niveau technique des équipes a connu une progression continue, qui s'est accélérée au début des années quatre-vingt-dix.

Le développement de la dimension technique doit beaucoup à l'organisation depuis 1980 de Championnats du Monde biennaux. En effet, la fréquence élevée d'organisation de cette compétition majeure donne une dynamique à la discipline, et pousse toutes les nations pratiquantes à rivaliser d'ingéniosité et d'entraînement pour tenter de conquérir le titre suprême. Mais il doit aussi énormément à une génération de joueurs d'exception "produits" par le C.A.M.O. de Montréal.

Il est nécessaire de s'appesantir ici sur l'apport immense des québécois en ce qui concerne l'éclosion du hockey subaquatique moderne. Les prémices de cette "révolution" dans le domaine de la technique individuelle étaient perceptibles dès 1984, la plupart des observateurs s'amusant des exercices techniques effectués par les joueurs sur le bord du bassin avant chaque match. Deux ans plus tard, ces mêmes joueurs étaient sacrés champions du monde, résultat obtenu aux dépens des Australiens, chez eux !

Ce qui fit la supériorité des Canadiens en 1986, ce n'est certainement pas la tactique on ne peut moins collective (1 avant x 2 ailiers x 1 pivot avant x 1 pivot arrière x 1 goal !), ni la puissance physique (les Québécois sont plutôt de petits gabarits), mais c'est bien l'incroyable technique individuelle de ces joueurs. Cette victoire, et le séjour de l'un de ces virtuoses en 1986/1987 en Australie (Daniel TETREAULT), ont d'ailleurs convaincu les perdants de 1986 de travailler davantage dans le domaine de la technique individuelle. Cela leur a permis de rétablir leur suprématie lors des cinq éditions suivantes du Mondial ! De façon plus générale, toutes les nations pratiquantes ont suivi ce mouvement et ont fortement investi dans cette dimension du jeu depuis 1986.

## 2.3) La hiérarchie internationale

Les maîtres de la spécialité sont les **Australiens**, Champions du Monde à de multiples reprises tant chez les hommes que chez les femmes et encore récemment à Hobart. Leur jeu est l'archétype du hockey subaquatique moderne: technique mais sans fioriture, physique mais sans débordement rugbystique, il conjugue parfaitement spectacle et efficacité. Toutefois, cette suprématie est aujourd'hui fortement contestée. L'équipe féminine d'Afrique du Sud a décroché trois titres mondiaux en 1992, 1996 et 1998. La **France** a créé la surprise lors du Mondial de San José en s'adjugeant le titre chez les garçons et a confirmé en poussant les Australiens en mort subite lors de la finale des Championnats du Monde à Hobart.

Lionel DUMEAUX,  
décembre 2000.

PS: Je tiens à remercier pour leur concours précieux :  
Laurent ALQUIER pour l'Espagne,  
Marcelo ALTAMIRANO, Fernando ARBIZU et Paul MAKINSON pour l'Argentine,

Egge BATTAL et Kadir CETINLER pour la Turquie,  
Alan BLAKE et Cliff UNDERWOOD pour la Grande-Bretagne,  
Rudi BRAJDIC, Dick TRAP et Thomas de TREBONS pour la Slovénie,  
Murray BROOKS et Dave PARORE pour la Nouvelle-Zélande,  
Marilen CARPIO pour les Philippines,  
Roger CHATELAIN et Roger RENAUD pour la France,  
Véronique FAY et Laurence SARRE pour l'Allemagne,  
Margaret FRANCIS et Daniel TETREAULT pour le Canada,  
Ray HORN et Keith MIDSON pour l'Australie,  
Andee KARRENBELT pour la Hollande,  
Terry MARCHANT pour l'Afrique du Sud,  
Gabriel NAGY, Gabor NYUL et les frères BUKI pour la Hongrie,  
Bozana OSTOJIC pour la Yougoslavie,  
David PUENTES pour la Colombie,  
Carol ROSE pour les USA,  
Leone TAROZZI pour l'Italie.

Par ailleurs, toute information nouvelle concernant les pays cités ou d'autres pour lesquels aucune information n'a encore pu être obtenue, sont à transmettre à :  
Lionel DUMEAUX : [lionel\\_dumeaux@hotmail.com](mailto:lionel_dumeaux@hotmail.com)